

## Isaac, le fils de la Promesse

|                    |                 |                   |
|--------------------|-----------------|-------------------|
| (1) Gn 17,23-27    | (18) Sg 10,5-8  | (35) Ac 13,32-33  |
| (2) 18,1-15        | (19) Si 3,1-9   | (36) Rm 4,17-25   |
| (3) 16-33          | (20) 16,8       | (37) 8,32         |
| (4) 19             | (21) 44,20-21   | (38) 9,6-9        |
| (5) 20             | (22) Is 1,4-9   | (39) 1 Cor 3,1-7  |
| (6) 21,1-7         | (23) 34,9-15    | (40) Gal 3,13-18  |
| (7) 8-21           | (24) 66,7-9     | (41) 4,22-31      |
| (8) 22             | (25) Jr 5,1     | (42) 5,13-26      |
| (9) 23             | (26) Am 3,7     | (43) Hébr 5,11-14 |
| (10) 24            | (27) Lc 3,3-9   | (44) 6,4-16       |
| (11) 25,1-18       | (28) 9,62       | (45) 11,11-12     |
| (12) Dt 29,21-27   | (29) 17,26-33   | (46) 17-19        |
| (13) Jos 24,3      | (30) Jn 3,16-17 | (47) 13,2         |
| (14) 2 Ch 3,1      | (31) 8,31-47    | (48) Jc 2,14-26   |
| (15) 1 Mac 2,50-52 | (32) 52-59      | (49) 2 Pi 2,6-7   |
| (16) Job 1,21      | (33) 19,17      | (50) Jude 7       |
| (17) 2,10          | (34) Ac 7,8     | + Mt 1,1-2        |

N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle certains hébergèrent des anges. (47)  
Ainsi, lorsqu'Abraham, à 99 ans, eut circoncis la chair de son prépuce, de même que celle de son fils Ismaël, âgé de 13 ans, et de toute sa maison, (1) le Seigneur lui apparut aux chênes de Mambré, à l'entrée de sa tente ; et Abraham, levant les yeux, vit trois hommes debout au-dessus de lui.

Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre et se prosterna à terre.  
Puis il prit du caillé, du lait, le veau qu'il avait fait préparer, et le leur donna, et il se tint debout devant eux sous l'arbre, et ils mangèrent.  
Et Dieu dit : « Je reviendrai chez toi l'an prochain, et ta femme Sara aura un fils. Y a-t-il rien de trop merveilleux pour le Seigneur ? » (2)

Puis, comme il ne fait rien qu'il ne révèle à ses serviteurs les prophètes, (26) le Seigneur dit : « Vais-je cacher à Abraham ce que je vais faire, puisqu'il sera une grande nation, pour la bénédiction de toutes les nations, et qu'il devra apprendre à ses fils et à sa maison après lui à garder la voie du Seigneur pour accomplir la justice et le jugement ? »

Donc le Seigneur dit : « Le péché de Sodome et de Gomorrhe est bien grave ! Je vais descendre pour voir s'il en est bien ainsi. »  
Mais Abraham lui dit : « Supprimeras-tu le juste avec l'impie ? Ne pardonneras-tu pas à la ville s'il y a dix justes ? »  
Et le Seigneur dit : « Je ne détruirai pas à cause des dix, (3) et même s'il y a un seul homme juste, je pardonnerai à cette ville. » (25)

Lorsque pointa l'aurore, les anges insistèrent auprès de Lot en disant : « Debout, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent là, de peur d'être enveloppé dans le châtiment de la ville. Sauve-toi, ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête nulle part dans la plaine, sauve-toi à la montagne pour n'être pas emporté. »

Alors le Seigneur fit pleuvoir du soufre et du feu venant du Seigneur sur Sodome et Gomorrhe, et il renversa ces villes et toute la plaine, avec tous les habitants des villes et la végétation du sol.  
Or la femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une colonne de sel.  
Ainsi en détruisant les villes de la plaine, Dieu se souvint d'Abraham, et il a retiré Lot de la catastrophe, dans le renversement des villes où il habitait. (4)

Ainsi adviendra-t-il à toute nation impie ou à Israël qui abandonnera le Seigneur :  
Comme ont été changées Sodome et Gomorrhe, Adma et Çeboyim, que le Seigneur dévasta dans sa colère et sa fureur, on dira :  
soufre, sel, terre brûlée, telle est sa terre entière ;  
on n'y sèmera plus et rien n'y germera, aucune herbe n'y croîtra plus. (12)

Ses torrents seront de la poix, sa poussière du soufre, son pays un brasier de poix :  
ni jour ni nuit il ne s'éteint, sa fumée monte à jamais ;  
il restera désertique d'âge en âge, plus personne n'y passera. (23)  
Votre pays sera déserté, vos villes incendiées, des étrangers ravageront vos terres ;  
c'est un désert, comme après la catastrophe de Sodome.  
Et si le Seigneur Sabaoth n'avait laissé quelques survivants,  
nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe. (22)

Dieu n'a pas épargné la ville où habitait Lot : leur orgueil lui faisait horreur. (20)  
Mais, lors de la destruction des impies, la Sagesse sauva le juste qui s'enfuyait devant le feu qui s'abattait sur les cinq villes.  
En témoignage de leur perversité, une terre désolée fume encore ;  
les arbustes y donnent des fruits qui ne mûrissent pas,  
et, pour commémorer le souvenir d'une âme incrédule, se dresse une colonne de sel.

Car, pour s'être écartés du chemin de la Sagesse,  
ces hommes ont non seulement souffert de ne pas connaître le bien,  
mais ils ont laissé dans le monde un monument de leur folie,  
si bien qu'ils ne peuvent pas cacher ce en quoi ils ont failli. (18)

Si Dieu, à titre d'exemple pour les impies à venir,  
a mis en cendre et condamné à la destruction les villes de Sodome et de Gomorrhe,  
s'il a délivré Lot, le juste, affligé de la conduite débauchée de ces criminels,  
– car ce juste, habitant au milieu d'eux, torturait chaque jour son âme de juste,  
à cause des œuvres coupables qu'il voyait et entendait –,  
c'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux,  
et garder les hommes impies pour les châtier au jour du jugement,  
surtout ceux qui, par convoitise impure, suivent la chair et méprisent la Seigneurie. (49)

Ainsi Sodome, Gomorrhe et les villes voisines qui se sont prostituées  
et ont couru après une chair différente (celle des anges),  
sont-elles proposées en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. (50)

Aux jours du Fils de l'homme, il en sera tout comme aux jours de Lot :  
on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ;  
mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit tomber du ciel  
une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr.

De même en sera-t-il, le jour où le Fils de l'homme doit se révéler.  
 En ce jour-là, que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière :  
 souvenez-vous de la femme de Lot.  
 Qui cherchera à épargner sa vie la perdra, et qui la perdra la conservera, (29)  
 et qui a mis la main à la charrue et regarde en arrière,  
 est impropre au Royaume de Dieu. (28)

Abraham partit de là pour le pays du Négeb et vint séjourner à Gérar.  
 Mais Abimélek, roi de Gérar, fit enlever Sara; alors Dieu lui dit en songe :  
 « Rends la femme de cet homme : il est prophète et intercèdera pour que tu vives ! »  
 Car le Seigneur avait rendu stérile toutes ses femmes à cause de Sara, femme d'Abraham.  
 Alors Abimélek donna de tous ses biens à Abraham, et lui rendit sa femme Sara. (5)

Au temps que Dieu avait marqué, comme il l'avait promis,  
 Sara conçut et enfanta un fils à Abraham, qui lui donna le nom d'Isaac. (6)  
 Et comme Dieu lui avait donné l'alliance de la circoncision,  
 Abraham, devenu père d'Isaac, le circoncit le huitième jour. (34)  
 Il avait cent ans lorsque lui naquit son fils Isaac, et Sara dit :  
 « Dieu m'a fait un sourire ; tous ceux qui l'apprendront me souriront. » (6)

Avant d'être en mal d'enfantement, elle a enfanté ;  
 avant les douleurs, elle a accouché d'un garçon.  
 Qui a jamais entendu pareille chose, qui a jamais vu pareille chose ?  
 Accouche-t-on d'un pays en un seul jour, d'une nation en une seule fois ?  
 A peine a-t-elle été en gésine que Sion a enfanté ses fils.  
 Car c'est moi qui ouvre le sein et qui fais naître, dit le Seigneur. (24)  
 C'est ainsi que j'ai multiplié la descendance d'Abraham et lui ai donné Isaac. (13)

C'est par la foi que Sarah reçut la vertu de concevoir, malgré son âge avancé,  
 parce qu'elle estima fidèle Celui qui avait promis.  
 C'est pourquoi, c'est d'un seul homme, et déjà marqué par la mort,  
 que naquirent des descendants comparables par leur nombre  
 aux étoiles du ciel et aux grains de sable sur le rivage de la mer, innombrable. (45)

L'enfant grandit et fut sevré ; et ce jour-là Abraham fit un grand festin.  
 Or Sarah vit le fils d'Agar l'égyptienne se mettre à sourire,  
 et elle dit à Abraham : « Chasse cette esclave et son fils,  
 car il ne faut pas que le fils de cette esclave hérite avec mon fils Isaac. »  
 Et Abraham, sur l'ordre de Dieu, prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Agar,  
 puis il mit l'enfant sur son épaule et il la renvoya. (7)

Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, l'autre de la femme libre,  
 mais celui de l'esclave est né selon la chair, celui de la femme libre, par la promesse.  
 Il y a là une allégorie : ces femmes représentent deux alliances ;  
 la première correspond à la Jérusalem actuelle, esclave (de la Loi) avec ses enfants.  
 Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle qui est notre mère. (41)

Car tous ceux qui sont issus d'Israël ne sont pas Israël,  
 et ce n'est pas parce qu'ils sont la descendance d'Abraham qu'ils sont tous ses enfants,  
 mais « c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. »  
 Ce qui signifie : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu,  
 seuls comptent comme descendance les enfants de la promesse ;  
 et voici ce que dit la promesse : « Vers cette époque je viendrai et Sarah aura un fils. » (38)

Vous, mes frères, à la manière d'Isaac, vous êtes enfants de la promesse, et nous ne sommes pas enfants d'une esclave mais de la femme libre. (41)  
Or l'esclave n'est pas pour toujours dans la maison, le fils y est pour toujours.  
Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. (31)  
Car les promesses furent faites à Abraham et à sa descendance.  
L'Écriture ne dit pas : « et aux descendants », comme s'il s'agissait de plusieurs ; elle n'en désigne qu'un : « et à ta descendance », c'est-à-dire le Christ. (40)

Or, que cette liberté, à laquelle vous avez été appelés, ne serve pas à la chair, mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres.  
Ne vous mordez ni ne vous dévorez les uns les autres ;  
mais marchez par l'Esprit, et vous ne satisferez pas le désir de la chair. (42)

Pourtant, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels mais comme à des êtres de chair, comme à des nourrissons dans le Christ.  
C'est du lait que je vous ai donné à boire, non une nourriture solide : vous ne pouviez encore la supporter, et ne le pouvez davantage à présent.  
Du moment qu'il y a parmi vous jalousie et discorde, n'êtes-vous pas charnels, et votre conduite n'est-elle pas tout humaine ? (39)

D'autre part, pour ce qui est de l'enseignement, nous avons bien des choses à dire, mais qui sont difficiles à exposer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.  
En effet, alors qu'avec le temps vous devriez être devenus des maîtres, il faut encore qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, non de nourriture solide.  
Qui en est encore au lait ne peut goûter la doctrine de justice : c'est un nourrisson ; les parfaits, eux, ont la nourriture solide, ceux qui, par l'habitude, ont le sens moral exercé au discernement du bien et du mal. (43)

Après cela, Dieu éprouva Abraham : « Prends ton fils, ton unique, ton bien-aimé, Isaac, et offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai, en terre de Moriyya. » (8)  
C'est ce mont Moriyya à Jérusalem, lieu préparé par David qui y eut une vision, et où Salomon commença la construction du Temple du Seigneur. (14)

Abraham se leva et partit, et, le troisième jour, il vit le lieu de loin.  
Il prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ;  
lui-même prit le feu et le couteau, et ils allèrent tous deux ensemble. (8)  
Jésus aussi, portant sa croix, sortit pour aller au Golgotha. (33)

C'est la Sagesse qui fortifia le juste contre sa tendresse pour son enfant, (18)  
(l'aidant) à dire : « Si nous accueillons le bonheur comme un don de Dieu, comment ne pas accepter de même le malheur. (17)  
Le Seigneur avait donné, le Seigneur a repris ; que le Nom du Seigneur soit béni ! » (16)

Arrivé au lieu, Abraham lia son fils Isaac et le plaça sur l'autel par dessus le bois, puis il étendit la main et prit le couteau pour immoler son fils.  
Mais l'ange du Seigneur lui dit : « N'étends pas ta main sur l'enfant, car je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils unique. »  
Alors Abraham vit un bélier qui s'était pris par les cornes dans un buisson, et Abraham prit le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. (8)

Ainsi, par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac,  
 et c'est son fils unique qu'il sacrifiait, lui le dépositaire des promesses,  
 à qui il avait été dit : C'est par Isaac que tu auras une descendance portant ton nom.  
 Dieu, pensait-il, a même le pouvoir de ressusciter les morts ;  
 c'est pour cela qu'il recouvra son fils, et même en parabole, (46)  
 (celle de la résurrection du Christ qui a pu) dire : 'Abraham, votre père, exulta  
 à la pensée de voir mon Jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui.'  
 Car, amen, amen je vous le dis, avant qu'Abraham fût, Je Suis ! » (32)

Alors Dieu promit à Abraham par serment de bénir toutes les nations en sa descendance,  
 de le multiplier comme la poussière de la terre,  
 d'élever sa descendance comme les étoiles, de leur donner le pays en héritage,  
 d'une mer à l'autre, depuis le Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. (21)

Ainsi la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants,  
 en ressuscitant Jésus, ainsi qu'il est écrit au psaume premier :  
 « Tu es mon Fils, moi-même aujourd'hui je t'ai engendré. » (35)  
 Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, (30)  
 et il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous. (37)

La durée de la vie de Sara fut de 127 ans, et elle mourut à Hébron, en Canaan.  
 Alors Abraham acquit des fils de Hèt le champ d'Éphrôn qui est Makpéla,  
 champ avec la grotte qui s'y trouve et les arbres qui sont dans le champ.  
 Et il enterra Sarah dans la grotte du champ de Makpéla à Hébron, face à Mambré. (9)

Alors, devenu vieux, béni en tout par le Seigneur, Abraham dit à son vieux serviteur :  
 « Tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Cananéens,  
 mais tu iras dans mon pays, dans ma parenté, choisir une femme pour lui. »  
 Le serviteur, prenant tout le bien de son maître, alla à Aram des Deux-Fleuves,  
 et s'arrêta en dehors de la ville près du puits, à l'heure où les femmes vont puiser.

Alors sortit Rebecca, fille de Béthuel, le fils que Milka donna à Nahor, frère d'Abraham  
 elle avait sa cruche sur l'épaule ; elle était très belle et vierge.  
 A la demande du serviteur, elle lui donna à boire et abreuva ses chameaux,  
 puis elle le fit conduire dans la maison de son père par son frère Laban.

Là, le serviteur dit : « Je suis le serviteur d'Abraham ...  
 ... Et le Seigneur, Dieu de mon maître, m'a conduit par un chemin de bonté  
 pour prendre la fille du frère de mon maître, pour son fils. »  
 Laban et Béthuel lui dirent : « Rébecca est là devant toi : prends-la et pars,  
 et qu'elle devienne la femme du fils de ton maître, comme a dit le Seigneur. »

Alors ils mangèrent et burent, et ils passèrent la nuit, et, le matin,  
 Rébecca et ses servantes suivirent l'homme. Le serviteur la prit et partit.  
 Or Isaac, levant les yeux, les vit venir ; et Rébecca levant les yeux vit Isaac.  
 Et Isaac l'introduisit dans la tente (à la place de) Sara sa mère ;  
 il prit Rébecca et elle devint sa femme, et il l'aima. (10)

Alors Abraham donna à Isaac tout ce qui était à lui,  
 et il ne fit que des cadeaux aux fils de ses concubines.  
 Toute la durée de la vie d'Abraham fut de 175 ans.  
 Puis Abraham mourut dans une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours.  
 Isaac et Ismaël, ses fils, l'enterrèrent dans la grotte de Makpéla.  
 Après la mort d'Abraham, Dieu bénit son fils Isaac. (11)

Bien-aimés, vivez de l'espérance jusqu'à la fin, et ne devenez pas nonchalants, mais imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. Car, lorsqu'il fit la promesse à Abraham, Dieu jura par lui-même : « Certes, je te comblerai de bénédictions, et je te multiplierai grandement. » C'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, vit s'accomplir la promesse. (44)

Or il est notre père devant ce Dieu auquel il a cru, qui donne la vie aux morts et appelle ce qui n'est pas comme ce qui est. Espérant contre toute espérance, il crut, pour devenir père d'une multitude de peuples selon qu'il fut dit : « Telle sera ta descendance. »

C'est sans faiblir dans sa foi qu'il considéra son corps déjà mort, – il avait quelque 100 ans – et le sein de Sarah, mort également. Devant la promesse de Dieu, l'incrédulité ne le fit pas hésiter, mais sa foi l'emplit de puissance, et il rendit gloire à Dieu, pleinement convaincu que ce qu'Il a promis, Il est capable de le faire.

Voilà pourquoi cela lui fut compté comme justice. Or, quand l'Écriture dit que sa foi lui fut comptée, ce n'est pas pour lui seul, mais pour nous aussi, nous qui croyons en Celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos fautes, et ressuscité pour notre justification, (36) afin qu'aux païens passe dans le Christ Jésus la bénédiction d'Abraham, et que par la foi nous recevions l'Esprit de la promesse. (40)

Enfants, écoutez votre père, et faites ce qu'il vous dit, afin d'être sauvés, (19) et ne soyez pas comme ces croyants disant à Jésus : « Notre père, c'est Abraham ! », mais à qui Jésus disait : « Je sais que vous êtes la race d'Abraham ; n'empêche que vous voulez me tuer, parce que ma parole n'entre pas en vous. Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Or vous voulez me tuer. Cela, Abraham ne l'a pas fait ! » (31)

Car il est impossible, pour ceux qui ont été illuminés, qui ont goûté au don céleste, qui sont devenus participants de l'Esprit Saint, qui ont savouré la belle parole de Dieu et les forces du monde à venir, et qui néanmoins sont tombés, de les rénover à nouveau en les amenant à la pénitence, alors qu'ils crucifient pour leur compte le Fils de Dieu et le bafouent en public. (44)

Produisez donc des fruits qui soient dignes du repentir, et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons pour père Abraham, car Dieu peut, des pierres que voici, faire surgir des enfants à Abraham. (27) Souvenez-vous des œuvres accomplies par nos pères en leur temps, tel Abraham : ne fut-il pas trouvé fidèle dans l'épreuve, et cela ne lui fut-il pas compté comme justice ? (15)

Car à quoi cela sert-il que quelqu'un dise : « J'ai la foi », s'il n'a pas les œuvres ? Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile ? Abraham notre père ne fut-il pas justifié par les œuvres en offrant Isaac sur l'autel ? Tu le vois : la foi coopérait à ses œuvres et par les œuvres elle fut rendue parfaite.

Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Abraham crut à Dieu ; cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami de Dieu. C'est donc par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. (48)